Le Soir - BRUXELLES Lundi 18 juillet Page:20/21

Culture

18/07/2022

# garden party La récolte 2022 du jardin des Doms

J.-M. W.

Au Théâtre des Doms, il n'y a longtemps eu qu'un seul lieu de représentation. Et un jardin, étrangement situé plus haut que le théâtre lui-même, dans lequel se déroulaient rencontres, conférences et autres débats. Depuis l'an dernier, ce jardin est aussi devenu lieu de spectacle. Et c'est un bonheur.

Le principe est simple : un plancher recouvre la moitié de l'espace, un gradin l'autre moitié. En pleine journée, avec le soleil pour unique projecteur, de courtes formes (une demi-heure maximum) sont proposées au public sous l'appellation Garden Party. Extrait de spectacle existant, première étape d'une création à venir, tout est possible dans ce lieu où l'interaction avec le public prend des allures inédites.

Les tout-petits à la fête

Dès 9 h 30, ce sont les tout-petits qui débarquent et se juchent sur les sièges avec l'aide de leurs parents ou de leurs accompagnants. Dans les bois

Dès 9h30, on se

retrouve dans le jardin du Théâtre des Doms avec «Dans les bois».

D.R.

, de la compagnie Artra, s'adresse aux plus jeunes dès l'âge de... 1 an. Sur le plateau, Hanna Kölbel est déjà installée avec son violoncelle. Bientôt, Charlotte Bouriez se joint à elle pour chantonner Je marche dans les bois..., petite ritournelle qui entraîne les jeunes spectateurs à la découverte du monde des animaux et végétaux de nos régions. Du renard à l'arbre, de la coccinelle au hibou, chacun a son petit moment musical, son apparition derrière un tronc, sur une branche...

Nombreux lors de notre venue, les tout-petits ont les yeux écarquillés face à ces créatures des bois pleines d'humour et de poésie. Et si certains sont effrayés quand le violoncelle fait entendre le grondement du vent, ils sont vite rassurés par les sourires et la délicatesse des deux jeunes femmes. Papillon, grenouille, chenille peuvent alors apparaître tour à tour au son de variations musicales qui charment les enfants et font sourire les adultes repérant çà et là des effluves de titres connus.

L'Antarctique sous la canicule

C'est sur un plateau nu que Bahar Temiz nous accueille ensuite à partir de 11 heures. Tandis que le public s'installe, elle déroule lentement au sol une série de cordes de différents calibres, nouées entre elles, formant comme les courbes de niveau d'une carte géographique. C'est que la jeune femme nous emmène en voyage du côté de l'Antarctique. Sous le soleil caniculaire de la Provence, c'est déjà un exploit. D'autant qu'habituellement, Ice, créé au KVS se joue dans une boîte noire et sur un vaste plateau de 100 m 2 .

Sa performance mêle chorégraphie et récit des expéditions des premiers explorateurs de ce continent blanc. Tandis qu'elles évoquent celles-ci, montrant à quel point Amundsen, Cook, Scott et les autres furent transformés par ces expériences, Bahar Temiz danse entre les méandres formés par les cordes avant d'utiliser celles-ci pour former petit à petit une sorte de cage qui enferme son visage. Un moment unique durant lequel elle parvient à évoquer sous une chaleur torride et entourée du chant des grillons la grande solitude de ces hommes au cœur d'un paysage de glace...

Entre documentaire et cabaret

Changement total de style à 13 h avec Lilith (s) par Lylybeth Merle. Un seul en scène (accompagné quand même par Baxter, créateur·ice sonor·e et régisseur·euse général·e) dans lequel Lylybeth retrace son propre parcours sans fausse pudeur. Adaptant son propos au lieu qui l'accueille, elle explique n'avoir pas bien compris le concept de la représentation en plein air à Avignon sous une chaleur torride. Pas question dès lors de porter sa garde-robe somptueuse ni son maquillage sophistiqué qui ne tarderait pas à lui dégouliner sur les joues. Avec un sourire bienveillant et un humour qui cède parfois la place à la douleur pure, elle évoque les trois femmes de sa vie (sa mère, sa grand-mère et sa tante) mais aussi ses années d'addictions, son sevrage récent, son bonheur d'être là avec nous...

Entre théâtre documentaire et cabaret queer, on évolue sur un fil fragile mais qu'elle maîtrise parfaitement. Et qui parle manifestement à bien plus de gens qu'on imagine si l'on en croit le très nombreux public présent dès les premières représentations et prolongeant la représentation par une rencontre quotidienne sur la question des transidentités.

A la reconquête de soi

Le programme de la Garden Party se termine à 20 h 30 avec Lisette Lombé et Cloé du Trèfle. Comme Lylybeth Merle, Lisette Lombé nous parle d'elle, de son parcours, du regard des autres, de sa reconquête de soi. Si le spectacle se nomme Brûler Danser, il aurait pu aussi être baptisé Remontada. C'est de ce mot, passé dans le langage courant, que Lisette Lombé s'inspire pour évoquer la manière dont elle est partie à la reconquête d'elle-même. Elle revient donc à 2017 avec cette incroyable remontée au score du Barça qui élimine le PSG avec un 6-1 d'anthologie. La « remontada ». Ce ne sera pas le titre du spectacle mais le nom de son personnage. Remontada. Un mot si populaire qu'il est entré dans le Larousse en 2021, nous explique-t-elle tout comme « influenceur, ultradroite, polyamour et féminicide ». Des mots qui disent une époque et que Lisette Lombé manie magistralement pour raconter la manière dont une femme de 40 ans peut se réapproprier sa vie, son corps, ses désirs...

Sur les musiques électroniques de Cloé du Trèfle, Lisette Lombé slamme, danse, revendique le droit de vivre pleinement : Brûler, Danser ! Elle regarde le public droit dans les yeux. Dans celui-ci, un important groupe d'adolescentes. Certaines semblent choquées, secouées en tout cas. Cela n'a pas échappé à l'artiste qui, à l'issue de la performance, interrompt les applaudissements pour leur parler directement, les invitant à croire en elle à un moment de leur vie où on est souvent en train de se chercher. Ses mots sont doux, justes, forts... Des larmes coulent sur les visages...

La reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une autorisation préalable de

l'auteur, conformément Code de droit économique, Titre 5, Chapitre 2, que vous pouvez formuler à droits@rossel.be en mentionnant le type de reproduction, sa destination et sa durée.